

Le concept de la mort dans Antigone de Jean Anouilh

Ahmad Hassan Jarjisse^()*

A la différence des dramaturges grecs, en particulier Sophocle dont il s'est inspiré afin d'écrire sa pièce intitulée *Antigone* qui traite des problèmes éternels concernant toute société à n'importe quelle époque, Anouilh a investi le mythe d'une certaine manière, de sorte que celui-ci soit susceptible d'exprimer ses idées et les importantes questions de l'époque dans laquelle il vit. Car le premier mérite de n'importe quel écrivain est d'être de son temps. N'oublions pas que le mythe, oralement circulé d'une ère à l'autre, comporte des variations; "*Point de mythe littéraire sans palingénésie qui le ressuscite dans une époque dont il se révèle apte à exprimer au mieux les problèmes propres*"⁽¹⁾.

Le mythe d'Œdipe, plein de thèmes et de questions à développer, abordé par Anouilh, un grand dramaturge français, nous présente plusieurs champs de réflexion. Il convient de dire que c'est le thème de la mort qui nous a le plus attiré l'attention. Nous savons

(*) Dept. of French – College of Arts / University of Mosul.

(1) Pierre Albouy , ***Mythes et mythologies dans la littérature française***, Armand Colin, Paris, 1969 , p.10.

que la mort, récurrente, constitue toujours le thème central sur lequel est bâti tout mythe. Comme le héros fait face le plus souvent à une puissance supérieure à lui, sa fin est certaine car "*c'est le conflit de l'homme avec ce qui le dépasse*"⁽²⁾. Dans ce combat inégal, c'est l'homme qui perd toujours parce qu'il se heurte aux limites de sa propre condition et qu'il ne trouve pas d'échappatoire. Par conséquent, le thème de la mort, nous ne nous étonnons pas de le trouver dans la pièce d'Anouilh, inspirée de la mythologie grecque, écrite pendant l'occupation de la France par les forces allemandes lors de la deuxième guerre mondiale!

Dans *Antigone* de Jean Anouilh, nous assistons au destin tragique de l'héroïne. Nous nous rappelons qu'Antigone appartient à une famille marquée par le destin symbolisant l'hérédité à cause de laquelle souffrent les membres postérieurs. Leur péché, c'est qu'ils font partie d'une famille dont l'ancêtre avait commis des crimes et dont le poids retombe sur eux. Le mythe sur lequel nous jetons la lumière est celui des Labdacides. Chez Sophocle, le chœur parle de l'hérédité avec effroi "*Dès le début sur la maison des Labdacides, je*

(2) Marie-Françoise MINAUD, *Antigone*, ellipses, Paris, 1997, p.17.

vois fonder des malheurs pour les malheurs des morts; aucune génération ne sauve l'autre; un dieu les frappe sans relâche"⁽³⁾.

Donc, la dette exige son propre acquittement, soit par le pécheur lui-même, soit par sa descendance. Laïos est le fils de Labdacos. Exilé auprès du roi Pelops, après la chute de Thèbes dans les mains d'usurpateurs, Laïos a eu l'audace de violer le fils de son hôte. En revanche, Pelops l'a maudit par dépit "*Là ,il devint amoureux du fils de celui-ci ,le jeune et le beau Chrysispos et inventa les amours contre nature*"⁽⁴⁾.

Alors il est revenu à Thèbes tout en portant sur lui la malédiction de Pelops. De plus, l'oracle lui a interdit d'engendrer un enfant. Pécheur,il doit payer cher son crime! S'il engendre un enfant, celui-ci le tuera et sera "*la cause des plus horribles malheurs pour toute la famille*"⁽⁵⁾. Si averti qu'il soit, Laïos a renié l'interdiction de l'oracle et a engendré un enfant. Cet enfant est Œdipe,lequel tuera son père et épousera sa mère sans le savoir et sans le vouloir. Vu le passé criminel de ses ancêtres , ce n'est pas étonnant que le sort d'Antigone soit la mort, c'est la fille d'Œdipe! Elle n'est point capable de sortir de cette machine infernale.

(3) Sophocle, Antigone, vers 595 à 598.cité in Françoise GOMEZ et Annie COLLOGNAT, Le mythe antique dans le théâtre du XXe siècle, Hachette, Paris, 1998, p.110

(4) Pierre GRIMAL, La Mythologie grecque, Presses Universitaires de France, Paris, 1962, p.75.

(5) Ibid.p.75

Voyant, Créon ne se prive pas de le lui rappeler dans le face-à-face mortel. Il reconnaît en elle la fille d'Œdipe:

Créon: "Tu es Antigone .Tu es la fille d'Œdipe"⁽⁶⁾.

Il semble qu'Antigone soit destinée à mourir dès sa naissance. Il y a une force redoutable qui la pousse à la mort de laquelle elle ne peut se débarrasser. Dès le début de la pièce, elle est consciente du sort qui l'attend:

Le Prologue: "[...]Elle pense qu'elle va être Antigone tout à l'heure[...]. Elle pense qu'elle va mourir"⁽⁷⁾.

C'est pourquoi elle agit sans crainte, sans avoir de soucis. Elle sait que c'est la mort qui l'attend. Tant que la fin est connue, Antigone commence à agir différemment. Pour elle, rien ne compte désormais que le but qu'elle s'est fixé. Elle pense à ce que les autres ne pensent pas. Elle entend ensevelir son frère à tout prix, même si cela lui coûte la vie. Étant donné qu'elle est une héroïne mythique, Antigone doit assumer le mystère de sa naissance. Elle est née d'une union incestueuse. Ce n'est qu'après avoir préféré la mort à la vie qu'Antigone découvre combien elle est la fille d'Œdipe; elle est de ceux qui posent les questions jusqu'au bout:

(6) Jean ANOUILH , *Antigone*, Bordas, Nancy, p.75.

(7) Ibid. p.35

Le Prologue: Elle s'appelle Antigone et il va falloir qu'elle joue son rôle jusqu'au bout"⁽⁸⁾.

D'autre part, la mort du héros mythique est dû le plus souvent à la démesure que les grecs appellent "hybris". Hybris est "toute forme de démesure, en paroles, en actes, ou même en pensée. Chez l'homme, la démesure suscite l'arrogance, un comportement et un état d'esprit marqués par l'orgueil et l'excès de confiance en soi"⁽⁹⁾.

Il se peut que cette définition convienne parfaitement à nos deux protagonistes qui sont Créon et Antigone. Tous deux font preuve d'orgueil et d'obstination. Bien que l'*Antigone* d'Anouilh soit dépourvue de toute portée religieuse; les dieux n'y ont aucune présence, la démesure a une grande influence sur les actes du héros! Dans la tragédie grecque, elle provoque la colère des dieux qui, à leur tour, punissent sévèrement tout coupable.

En revanche, les pièces noires d'Anouilh, y compris *Antigone*, "montrent des personnages qui ont un destin tragique par refus de se conformer aux exigences de la vie sociale"⁽¹⁰⁾.

Chez Créon, elle se manifeste clairement lorsqu'il donne l'interdiction d'enterrer le cadavre de Polynice, sous prétexte d'en

(8) Ibid.P.35

(9) Françoise GOMEZ et Annie COLLOGNAT, Le mythe antique dans le théâtre du XXe siècle, Op.Cit. p.119

(10) ROUSSELOT, La littérature française, Nathan, Paris, 1998, p.129.

faire l'exemple. La convention veut que Polynice soit enseveli, même s'il a essayé de trahir sa patrie. Laisser le cadavre pourrir au soleil constitue un péché impardonnable. Mort, il ne se sent plus de douleur, il appartient au monde d'ici-bas. Donc, il serait inutile de le laisser sans tombeau! Au garde qui vient dire que quelqu'un a essayé de couvrir de terre le cadavre de Polynice, Créon répond "*Qui a osé ? Qui a été assez fou pour braver ma loi?*"⁽¹¹⁾.

Cet entêtement de Créon ne cause pas seulement la colère des dieux, mais la révolte d'Antigone qui va déséquilibrer son royaume ainsi que sa propre famille.

Ce qui le rend encore coupable de démesure, c'est lorsqu'il fait descendre Antigone toute vivante dans un fossé noir pour la punir d'avoir bravé son ordre. Ce qu'il a dû faire, c'est la faire mourir, puisqu'elle a été condamnée à mort. Créon fait cependant le contraire de ce qu'il doit faire. Ce qui le démontre, c'est le dialogue se passant entre Antigone et le garde:

Antigone: Comment vont-ils me faire mourir?

Le Garde: Je ne sais pas. Je crois que j'ai entendu dire que, pour ne pas souiller la ville de votre sang, ils allaient vous murer dans un trou.

(11) Jean ANOUILH, op, cit, p.63.

Antigone: Vivante?

Le Garde: Oui ,d'abord."⁽¹²⁾

C'est ce qui sera l'origine du malheur de Créon, il perdra sa petite famille. Comme il est héros tragique, il doit assumer les conséquences de son acte. Au chœur qui lui annonce la mort de son fils, Créon répond:

"Oui,nous sommes tous touchés à mort"⁽¹³⁾

En ce qui concerne Antigone, elle n'est pas exempte de démesure. Elle fait preuve d'orgueil. Face à Créon, elle est toute ferme, elle n'hésite pas à transgressé sa loi consistant à ne pas faire des funérailles à Polynice. Ne doit-elle pas lui obéir? Ne faut-il pas qu'elle entende raison? L'intérêt de l'État ne passe-t-il pas avant la pitié fraternelle? Elle ne veut pas entendre les raisonnements de ses interlocuteurs:

Ismène : Il est plus fort que nous ,Antigone .Il est le roi.

Antigone: Je ne t'écoute pas.⁽¹⁴⁾

Antigone ne veut ni écouter ni comprendre. Elle veut tout, ce qu'elle cherche à faire puisse nuire à toute la cité. En enterrant son

(12) Ibid. P.105.

(13) Ibid. P.104

(14) Ibid. p.48

frère, Antigone ne s'oppose pas seulement à la loi de Créon, mais aussi à la tranquillité de la ville où elle vit. Elle faillit provoquer le chaos dans la ville:

Le Chœur: Sans la petite Antigone ,c'est vrai ,ils auraient tous été bien tranquilles .Mais maintenant ,c'est fini. Ils sont tout de même tranquilles"⁽¹⁵⁾

Vu la conséquence, la démesure n'aboutit qu'à la mort du héros.

Par ailleurs, le rôle que confère Anouilh à son héroïne est celui d'une révoltée. Il est bon de dire que la révolte est le plus souvent individuelle. Elle est en train de fixer un but auquel elle veut parvenir par la suite. En effet, le geste d'Antigone ne peut être interprété que comme une révolte qui "*invente ses justifications à mesure qu'elle se développe .Elle part d'une protestation violente. Elle ne sait pas où elle aboutit"*⁽¹⁶⁾.

Dans la pièce d'Anouilh, Antigone prétend accomplir un devoir en enterrant son frère. Par conséquent, l'objet qu'elle se donne sera la cause de sa mort .En général, on accepte la mort à condition qu'elle ait quelque chose de significatif! Le problème, c'est qu'Antigone accepte une mort qui n'a aucune signification, et qui est absurde, puisqu'elle risque sa vie pour un débauché. Jamais

(15) Ibid. P.110.

(16) Pierre MIQUEL , La révolte, Bordas, Paris, 1971, p.7

Polynice ne l'a aimée. Pour lui, Antigone n'est rien, elle est sa sœur seulement sur les papiers. Polynice était quasi étranger pour Antigone et Ismène. Celle-ci se charge de lui rappeler cette vérité que tout le monde connaît bien:

Ismène : Polynice est mort et il ne t'aimait pas. Il a toujours été un étranger pour nous, un mauvais frère. Oublie-le, Antigone, comme il nous avait oubliés .Laisse son ombre dure errer éternellement sans sépulture , puisque c'est la loi de Créon"⁽¹⁷⁾.

Ismène est plus sage qu'Antigone. Elle s'efforce de la convaincre de l'absurdité de son acte. Entêtée, Antigone ne cherche pas à voir la vérité telle qu'elle est! Elle est aveugle. Pauvre, Antigone s'approche de plus en plus de l'abîme d'où elle ne pourrait sortir.

Dans le tête-à-tête avec Créon, elle insiste que son geste s'explique par la pitié fraternelle. Sans se laisser se décourager, Créon se déploie beaucoup d'efforts pour la sauver. Il lui dit que Polynice et Étéocle ne valent rien, l'un que l'autre. De même, il lui rappelle leur comportement envers elle. Ni l'un ni l'autre ne l'aimaient. Ils faisaient tout afin de la rendre triste et malheureuse. Leur amusement consistait à la taquiner. Tous deux la méprisaient. C'est l'histoire dont Antigone se mêle:

(17) Jean ANOUILH, op , cit, p. 60.

Créon: Deux compagnons de jeux qui te méprisaient sans doute ,qui te cassaient tes poupées, se chuchotant éternellement des mystères à l'oreille l'un de l'autre pour te faire enrager"⁽¹⁸⁾.

Voyant sa stratégie réussie, Créon se met à lui donner un vrai portrait de celui pour lequel elle risque sa vie. Polynice n'est qu'un voyou, c'est quelqu'un de vulgaire. Il ne respectait ni son père ni sa mère, il est considéré comme un fils ingrat. Ce qui l'intéresse, c'est le jeu dans les bars où il perd de grosses sommes d'argent. Une fois, il a giflé son père après que celui-ci lui a refusé une somme d'argent. La gifle a été si forte que le père a saigné du nez!

Créon:Un petit fêtard imbecile ,un petit carnassier dur et sans âme.[...]Une fois ,j'étais là ,ton père venait de lui refuser une grosse somme d'argent qu'il avait perdue au jeu.[...]Son poing de brute à toute volée dans le visage de ton père![...]Il saignait du nez. Il pleuraient.⁽¹⁹⁾

A supposer qu'Antigone agisse par pitié fraternelle, son geste est absurde. Le frère qu'elle défend ne mérite rien. Il n'est pas sans intérêt que Créon fasse un tel portrait de Polynice. Ce n'est pas la peine de mourir pour un voyou!

(18) Ibid, p.87.

(19) Ibid, p.88-89.

En outre, Créon ne s'arrête pas là. Il montre à Antigone qu'Étéocle ,lui-aussi, ne vaut rien. Les deux frères se ressemblent complètement. Aspirant au trône, Étéocle a plusieurs fois essayé d'assassiner son père. C'est quelqu'un de traître! Il a les mains toutes sales:

Créon: [...]Étéocle ,ce prix de vertu ,ne valait pas plus cher que Polynice .Le bon fils avait essayé ,lui aussi ,de faire assassiner son père.⁽²⁰⁾

Ni l'un ni l'autre ne méritent ce sacrifice!

Le dernier procédé auquel Créon a eu recours, pour retirer Antigone de cette sale histoire, consiste à lui apprendre une vérité que personne ne connaît à Thèbes, hormis lui.

Après s'être entretenus, les deux frères étaient si déformés que Créon n'est parvenu à distinguer ni le cadavre d'Étéocle ni celui de Polynice. Étant donné l'obligation de faire d'Étéocle un héros national et de lui rendre des funérailles, le choix de Créon est tombé sur l'un des cadavres sans qu'il puisse savoir à qui il appartient:

Créon :[...]Nous avons affaire à deux larrons en foire[...] qui se sont égorgés comme deux petits voyous qu'ils étaient. [...]Seulement ,il s'est trouvé que j'ai eu besoin de faire un héros de

(20) Ibid, p. 89.

l'un d'eux [...]J'ai réussi à faire ramasser un corps ,le moins abîmé des deux pour mes funérailles nationaux ,et j'ai donné l'ordre de laisser pourrir l'autre où il était. Je ne sais même pas lequel .Et je t'assure que cela m'est égal.⁽²¹⁾.

C'est ainsi que Créon a réussi à démontrer à Antigone l'absurdité de son geste.

Il est à noter que le projet d'Antigone n'a aucune portée religieuse, puisqu'elle ne croit pas à l'utilité des rites religieux. Contrairement à l'Antigone de Sophocle qui "*opposait aux lois humaines de Créon l'obéissance aux lois divines,l'Antigone d'Anouilh trouve en elle-même les motifs de son héroïsme*"⁽²²⁾. Chez Anouilh, Antigone fait semblant toutefois de vouloir enterrer son frère pour obéir à la loi divine.

Sage, Créon détruit ses arguments en la forçant à avouer qu'elle n'a agi que pour elle, qu'elle n'a agi pour personne:

Créon: Et tu risques la mort maintenant parce que j'ai refusé à ton frère ce passage dérisoire[...]C'est absurde.

Antigone: Oui , c'est absurde.

(21) Ibid, p. 89-91.

(22) Michel BOUTY, Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la littérature française, Hachette, Paris, 1972, p.16.

Créon: Pourquoi fais-tu ce geste, alors? pour les autres, pour ceux qui y croient? Pour les dresser contre moi?

Antigone: Non.

Créon: Ni pour les autres ,ni pour ton frère? Pour qui alors?

Antigone: Pour personne. Pour moi"⁽²³⁾.

Il semble que les protagonistes du théâtre du XX^e siècle, y compris Antigone, aient cessé d'agir pour des motifs religieux. Ils ne peuvent justifier leurs actions qu'en fonction d'eux-mêmes. La mort d'Antigone ne se justifie d'aucune façon. Aucun lien n'existe entre sa mort et la religion.

D'ailleurs, ce qui est bon de dire, c'est que la mort et la liberté ne sont pas inséparables. Dans cette pièce, la liberté dépend de la mort. Quoique la mort mette fin à tout conflit, elle confère néanmoins la liberté et la noblesse. C'est grâce à la mort qu'Antigone a su être libre, obtenir ce à quoi Créon n'est pas parvenu. Il détient le pouvoir, mais il a l'impression d'être faible, encerclé de tous les côtés. S'il n'est pas libre, c'est parce qu'il a choisi de l'être. C'est lui qui a ouvert la porte de la prison et y est entré tout en jetant les clés hors de sa portée. Avant d'être le roi de Thèbes, Créon était libre, il faisait ce que bon lui semblait. Il rendait

(23) Jean Anouilh, op, cit, p.77.

visite toujours aux antiquaires. La musique et les belles reliures l'intéressaient, le rendaient heureux. Il était content de tout ce qui l'entouraient et de lui-même, à tel point qu'on pourrait dire que la vie était faite pour lui. Ce beau rêve a cessé au moment où il a accepté de conduire les hommes, après la mort d'Œdipe et de ses enfants:

Le Prologue :[...] Cet homme robuste, aux cheveux blancs, qui médite là, près de son page, c'est Créon. C'est le roi. Il a des rides, il est fatigué. Il joue au jeu difficile de conduire les hommes. Avant, du temps d'Œdipe, quand il n'était que le premier personnage de la cour, il aimait la musique, les belles reliures, les longues flâneries chez les petits antiquaires de Thèbes⁽²⁴⁾.

Ayant préféré le pouvoir à la vie paisible, Créon a dû renoncer aux loisirs et à la liberté qui est le signe de la joie et de la tranquillité.

Face à Antigone, Créon tâche de justifier son choix de pouvoir en affirmant que le fait de gouverner ne lui plaît point. Le pouvoir est comme une pierre tombée du ciel sur lui. Il ne l'a pas voulu, mais c'est lui qui a été concerné, c'est pourquoi il a dit oui. Dire oui, c'est accepter le monde tel qu'il est, c'est accepter de faire ce qu'on n'aime pas, faire ce qui est à l'encontre de nos désirs, voilà ce

(24) Ibid, p.36

qu'Antigone reproche à Créon. Parce qu'il a dit oui, il doit en supporter les conséquences :

Créon: Un matin, je me suis réveillé roi de Thèbes.

Antigone: Il fallait dire non, alors!

Créon: Je le pouvais. Seulement, je me suis senti tout d'un coup comme un ouvrier qui refusait un ouvrage. Cela ne m'a pas paru honnête .J'ai dit oui.

Antigone: Eh bien, tant pis pour vous⁽²⁵⁾.

Fidèle à ses principes, Antigone est inébranlée devant Créon. Elle n'a pas dit oui. Personne ne peut l'obliger à faire telle ou telle chose. Elle est plus libre qu'on ne le croit. C'est la raison pour laquelle elle méprise Créon ainsi que son pouvoir. Les rôles sont renversés; c'est Créon qui sollicite Antigone d'avoir pitié de lui:

Créon: Alors, aie pitié de moi ,vis .Le cadavre de ton frère qui pourrit sous mes fenêtres, c'est assez payé [...] Ne m'oblige pas à payer avec toi aussi .J'ai assez payé.

Antigone: Non.Vous avez dit"oui". Vous ne vous arrêterez jamais de payer maintenant!⁽²⁶⁾.

(25) Ibid, p.81.

(26) Ibid, p.83.

Ainsi ,celui qui est faible, c'est Créon et n'est pas Antigone. C'est lui qui dépend d'elle! Son rôle consiste à dire non et à mourir. Selon elle, mourir, c'est être libre, c'est avoir le choix:

Antigone :Moi, je n'ai pas dit "oui"[...]Moi, je veux dire "non" encore à tout ce que je n'aime pas et je suis seule juge⁽²⁷⁾.

Elle est seule juge du fait qu'elle n'a pas dit oui et qu'elle a le mot dernier. C'est elle qui oblige Créon, réduit à zéro, à appeler les gardes:

Antigone:[...] Qu'est-ce que tu attends pour appeler les gardes? Allons, Créon, un peu de courage[...]Allons ,cuisinier ,puisque'il le faut!

Créon: Gardes!⁽²⁸⁾.

Même si Antigone est morte, elle demeure plus libre que Créon. C'est elle qui a commandé et c'est lui qui a obéi. Elle a réalisé sa liberté parce que Créon, le roi, ne maîtrisait ni son acte ni ses pensées!

Dans cette pièce, Anouilh campe, comme entre autres, son héroïne dont la mort est due à plusieurs causes parmi lesquelles se trouve la pureté. Dès le début de la pièce, nous voyons Antigone

(27) Ibid, p .81-82.

(28) Ibid, p. 98.

aspirer à un monde pur dans lequel ni le mensonge ni le crime n'ont de place. A la nourrice qui lui demande ce qu'elle fait dehors, Antigone répond qu'elle vient de découvrir un monde pur, sans tâche, sans couleurs, y compris le rouge désignant le sang, un monde que les hommes n'ont pas encore souillé:

La nourrice: D'où viens-tu?

Antigone: De me promener, nourrice. C'était beau.[...]Il faut te lever tôt ,nourrice, si tu veux voir un monde sans couleurs⁽²⁹⁾.

Donc, Antigone aime vivre à condition que la vie soit pure et sans tache. Par contre, il faut être pur soi-même avant de rêver à un monde pur, ce qui, en l'occurrence, est impossible.

Est-ce qu'Antigone , qui y aspire, est pure? C'est une question à laquelle nous pouvons répondre. Antigone, elle aussi, n'est pas pure. Faut-il rappeler qu'elle est née d'une union incestueuse? Elle est la fille d'Edipe qui n'est que son frère. Elle ment à elle-même lorsqu'elle dit qu'elle est pure:

Antigone:[...]Je suis pure⁽³⁰⁾.

Créon lui rappelle sa naissance. Le père d'Antigone n'est qu'un parricide, il a tué son père et a épousé sa mère:

(29) Ibid, p. 40.

(30) Ibid, p. 44

Créon: [...]L'humain vous gêne aux entournares dans la famille.[...] Et tuer votre père et coucher avec votre mère[...]Quel breuvage, hein, les mots qui vous condamnent?⁽³¹⁾.

Toute vierge qu'elle soit, Antigone est souillée d'une certaine manière, par son hérédité. Afin de s'en dégager, elle va s'obstiner à chercher tout ce qui est pur. En effet "*les personnages purs d'Anouilh sont en fait en quête de pureté*"⁽³²⁾. Antigone s'achemine vers un but auquel il est impossible d'arriver et à cause duquel elle s'oppose à tout le monde. La société où elle vit, n'est ni pure ni honnête. Les individus qui la composent, y compris les prêtres, sont hypocrites, compromis, et sans scrupules. Ce qui les intéresse, c'est leur propre intérêt, peu importe la morale. Créon n'hésite pas à révéler cette vérité à Antigone:

Créon: [...] J'ai fait faire hier des funérailles grandioses à Étéocle .Étéocle est un héros et un saint pour Thèbes maintenant.[...] Tout le peuple était là[...] des vieillards ,faussement émus ,ont magnifié ,avec des trémolos dans la voix, le bon fils[...]Moi aussi ,j'ai fait un discours.Et tous les prêtres de Thèbes au grand complet ,avec la tête de circonstance⁽³³⁾.

(31) Ibid, p.74

(32) Marie-Françoise MINAUD, op, cit, p.40.

(33) Jean ANOUILH, op, cit , p.89.

Outre cela, le pouvoir que défend Créon ne consiste qu'à sauver les apparences, à maintenir l'équilibre coûte que coûte, même si cela est au détriment des innocents. Gouverner, c'est se salir les mains, c'est être impur, menteur et hypocrite. Aux yeux de Créon, la politique admet tout, elle s'appuie sur la fausseté et le mensonge; *"S'il convient à quelqu'un de mentir, c'est donc à ceux qui dirigent la cité, qu'ils le fassent à l'égard d'ennemis ou de citoyens, pour être utiles à la cité."*⁽³⁴⁾ C'est la raison pour laquelle Antigone se révolte et rejette l'avenir que lui promet Créon. Elle est loin de désirer ce bonheur, bâti sur le mensonge et l'hypocrisie. Elle ne veut pas se compromettre. Découvrant le vrai visage de Créon, Antigone devient de plus en plus ferme dans son attitude:

Créon: [...] Ne m'écoute pas quand je ferai mon prochain discours devant le tombeau d'Étéocle. Ce ne sera pas vrai. Rien n'est vrai que ce qu'on ne dit pas.

Antigone: Vous me dégoûtez tous avec votre bonheur! [...] On dirait des chiens qui lèchent tout ce qu'ils trouvent.⁽³⁵⁾

Ainsi apparaît la victoire éphémère d'Antigone qui a déjà su dire non à toute sorte de compromission. Elle croit avoir gagné du

(34) Luc BRISSON, **Platon, les mots et les mythes**, La Découverte, Paris, 1994, p.147

(35) Jean ANOUILH, op, cit p. 93-95-96.

fait qu'elle a refusé de dire le oui prononcé par Créon. D'après elle, dire non, c'est accepter de mourir tout en demeurant pur:

Antigone: [...] Je suis là pour vous dire non et pour mourir⁽³⁶⁾.

Est-ce qu'Antigone restera-t-elle pure après sa mort? Nous en doutons puisque sa mort a causé le malheur de sa famille. La pureté à laquelle elle a aspiré n'est pas seulement dangereuse pour elle, mais aussi pour tous ceux qui l'entourent et l'aiment.

Beau, heureux, Hémon est fait pour aimer et pour être aimé. Il est simple, modeste. Il fait partie des jeunes qui dansent autour d'Ismène. Comme il appartient à une famille mythique, le destin ne l'épargne pas. Le destin prend pour lui un coup de foudre; il est tombé amoureux d'Antigone, éprise de pureté:

Le Prologue: [...] un soir où Ismène avait été éblouissante dans sa nouvelle robe, il a été trouver Antigone qui rêvait dans un coin [...] et il lui a demandé d'être sa femme. Personne n'a compris pourquoi⁽³⁷⁾.

Bien qu'elle ne soit pas belle, Antigone exerce une grande influence sur Hémon. Elle le mène par le bout du nez. Il dépend complètement de cette fille qui symbolise la pureté dont la mort est le seul fruit! Cela apparaît clairement au moment où il a refusé de

(36) Ibid, p.84.

(37) Ibid, p.35-36.

lui survivre. Après s'être désespéré de sauver sa fiancée, Hémon décide vite de se tuer:

Le Prologue: [...] il se plonge l'épée dans le ventre et il s'étend contre Antigone ,l'embrasse dans une immense flaque rouge⁽³⁸⁾.

Perdre la bien-aimée, c'est perdre l'espoir, l'enfance et le bonheur. Ayant perdu la femme pour laquelle il vivait, Hémon n'a plus de raisons pour vivre. Son suicide est dû à la disparition d'Antigone "[...]la douleur éprouvée lors de la disparition de l'être aimé, peut atteindre à des extrémités tragiques et pousser le héros au suicide"⁽³⁹⁾. C'est à cause d'Antigone qu'"Hémon s'est suicidé. Si elle avait accepté d'étouffer l'affaire et de se marier avec lui, ils auraient vécu heureusement!

De même, la pauvre Heurydice, la mère d'Hémon, a eu le même sort. Elle n'a pu échapper à cet engrenage de la violence. En apprenant la mort de son unique fils, Heurydice a pris la décision de le joindre. Elle n'a pas supporté le coup:

Le Prologue: [...]elle est passée dans sa chambre[...] pour s'y couper la gorge"⁽⁴⁰⁾.

(38) Ibid, p.107

(39) M.C.BICHARD, Autour du roman, PÉNS , Paris, 1990, p.107.

(40) Jean ANOUILH, op, cit , p.107.

Comme elle est née d'une union incestueuse et qu'elle a causé la mort des innocents, Antigone ne pourrait plus prétendre être pure. Malgré sa bonne volonté, elle est souillée.

Faut-il dire que la solitude est l'un des résultats de la mort? Dès le début de la pièce, Antigone a l'impression d'être solitaire. Il y a un grand écart qui la sépare des autres personnages. Elle en est consciente, et c'est pourquoi elle n'avait peur ni d'agir ni de s'opposer à Créon:

Le Prologue: [...]Elle pense qu'elle va[...]se dresser seule en face du monde,seule en face de Créon[...]Elle pense qu'elle va mourir[...]elle se sent qu'elle s'éloigne à une vitesse vertigineuse[...]de nous qui n'avons pas à mourir ce soir"⁽⁴¹⁾.

Avant qu'elle n'agisse, Antigone est seule. Elle ne partage pas la joie des autres qui dansent. Elle pense avoir une tâche à accomplir, qui la sépare de plus en plus de tout le monde.

Après avoir été condamnée à mort, Antigone a goûté l'amertume de la solitude, la peur d'être seule, loin du monde qui s'amuse tout en se réjouissant de la vie. D'où surgissent son regret et sa lamentation d'avoir raté le mariage avec Hémon. Jetée au fond d'un fossé noir, Antigone saisit ce que veut dire être seul dans un

(41) Ibid, p. 35

trou souterrain. Être seul, c'est se livrer à la peur et aux fantômes. Voilà la raison pour laquelle elle s'est pendue:

Antigone: O tombeau! O lit nuptial! O ma demeure souterraine!... (Elle est toute petite au milieu de la grande pièce nue. On dirait qu'elle a un peu froid. Elle s'entoure de ses bras. Elle murmure.) Toute seule..."⁽⁴²⁾.

Quant à Créon, il est aussi solitaire qu'Antigone. Il ressent, lui-aussi, le lourd poids de la solitude. En condamnant Antigone à mort, sa nièce, la fiancée de son fils, Créon perd sa petite famille. Il a perdu en un jour Antigone, Heurydice et Hémon. La conséquence est trop lourde pour lui. Devenant seul, il n'a plus qu'attendre. Qu'est-ce qu'il attend? Il attend la mort qui met fin à la solitude:

Le chœur: Et tu es tout seul maintenant, Créon.

Créon: Tout seul, oui (Un silence. Il pose sa main sur l'épaule de son page) Petit... [...] Il faudrait ne jamais devenir grand"⁽⁴³⁾.

Ainsi, il semble que Créon accepte le point de vue d'Antigone concernant la vie et la mort. Devenir grand, c'est risquer la solitude dont la fin est la mort!

(42) Ibid, p.105

(43) Ibid, p.108-109.

Conclusion

Comme les événements auxquels nous assistons sont ceux d'un mythe sanglant, la mort a certainement sa place. Elle est présente avant que la pièce ne commence. Le prologue nous rappelle la mort d'Œdipe, de Jocaste ainsi que de leurs fils, Polynice et Étéocle. De plus, il annonce la mort d'Antigone, d'Hémon et d'Eurydice. Ainsi, l'axe temporel de la pièce est jalonné de morts dont le concept est différent d'un personnage à l'autre. Alors que la plupart des personnages considèrent la mort comme une sorte de fatalité, Antigone la conçoit différemment. Pour elle, la mort est quasiment un choix, c'est elle qui l'a choisie afin de maintenir la pureté ainsi que la liberté. Elle n'est ni coupable ni innocente. C'est le destin qui la pousse à sa perte et l'engage dans une lutte écrasante. Voulant avoir des distances avec la tragédie grecque ainsi que la tragédie classique, Anouilh a dépourvu sa pièce de toute portée religieuse. En écrivant cette pièce, Anouilh a invité le spectateur ainsi que le lecteur à réfléchir sur la mort dans la France occupée de 1944 et à ne pas faire de compromis quant à l'occupation. Faut-il dire oui ou non à l'occupant imposant sa volonté à la population? C'était la question de l'époque qui préoccupait l'esprit de tous les français. Ainsi, Anouilh s'est servi du mythe pour parler des préoccupations de l'époque.

Bibliographie

- 1- Albouy Pierre, Mythes et mythologies dans la littérature française, Armand Colin, Paris, 1969.
- 2- Anouilh Jean , Antigone, Bordas, Nancy, 1979.
- 3- Bichardm. C., Autour du roman, PÉNS, Paris, 1990.
- 4- Bouty Michel Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la littérature française, Hachette, Paris, 1972.
- 5- Brisson Iuc., Platon, les mots et les mythes, La Découverte, Paris, 1994.
- 6- Gomez Françoise et COLLOGNAT Annie, Le mythe antique dans le théâtre du XXe siècle, Hachette, Paris, 1998.
- 7- Grimal Pierre, La mythologie grecque, Presses Universitaires de France, Paris, 1962.
- 8- Minaud Marie-Françoise Antigone, Ellipses, Paris, 1997.
- 9- Miquel Pierre, La révolte, Bordas, Paris, 1971.
- 10- Rousselet, La littérature française, Nathan, Paris, 1998.

ملخص

مفهوم الموت في مسرحية أنتيكون لجان انوي

م.م. احمد حسن جرجيس (*)

عالج هذا البحث مفهوم الموت في مسرحية أنتيكون المستلهمة من الأسطورة الإغريقية "أسطورة اوديب" للكاتب الأغرقي سوفوكليس والتي وظفت بشكل جيد من قبل الكاتب وذلك للتعبير عن القلق والمشكلات التي كان يعاني منها المواطن الفرنسي أبان الاحتلال الألماني لفرنسا عام 1944. ارتبط مفهوم الموت بمفاهيم عديدة منها عامل الوراثة وما له من تأثير على الأجيال اللاحقة والمبالغة وما لها من آثار سلبية على الشخص الذي يتبناها والعبثية والحرية والنقاء والعزلة وان الموت لم يعد مرتبطا بالدافع الديني الذي كان يشكل المحور الرئيسي الذي تقوم عليه الأسطورة الإغريقية.

(*) قسم اللغة الفرنسية - كلية الاداب / جامعة الموصل.